

Les fragments de colonnettes sculptées de Saint-Denis.

Motokazu KIMATA

Les colonnettes sculptées des portails occidentaux de l'abbatiale de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), en particulier leurs fragments conservés au dépôt du Musée de Cluny à Écouen, n'ont pas été l'objet de recherches assez approfondies. Cet article a pour but de fournir un certain nombre de précisions afin que l'on puisse les intégrer dans l'étude de la sculpture monumentale du XII^e siècle(1).

Suger n'indique pas la date du commencement des travaux de reconstruction de son église abbatiale. Cependant, dans son *De Consecratione*, il rapporte que les chapelles de l'étage du narthex du massif occidental ont été consacrées le 9 juin 1140(2). Cette date est généralement admise comme *terminus ante quem* pour le décor sculptural de la façade ouest(3).

Tout autour de l'abbatiale de Saint-Denis, en Ile-de-France, nous trouvons des colonnettes sculptées qui forment un groupe plus ou moins cohérent. Citons, comme exemples, le Portail Royal de la cathédrale de Chartres(4), le portail ouest de l'église paroissiale de Trie-Château(5), l'abside de Saint-Arnoult-en-Yvelines(6) et deux colonnes provenant probablement du cloître de Coulombs, conservées actuellement au Musée du Louvre(7). Si l'ornementation sculpturale des portails occidentaux était effectivement finie en 1140, les colonnettes dionysiennes constitueraient les premières de cette série.

A la différence des colonnettes ornées du Portail Royal de Chartres, les fragments de colonnettes de Saint-Denis proviennent, non pas des ébrasements de portails, mais des montants des piédroits soutenant les linteaux. Les gravures faites pour Le Gentil de la Galaisière, bien qu'exécutées après la restauration de la façade occidentale effectuée en 1771, ne laissent aucun doute à ce sujet(8). Pourtant, quelques auteurs croient que les fragments de colonnettes proviennent des ébrasements comme on les voit par exemple au Portail Royal de la cathédrale de Chartres(9). Mais ainsi que nous allons le voir ci-dessous, ils ornaient bien jadis les montants des piédroits.

Tous les éléments de colonnettes de Saint-Denis que nous connaissons figurent dans les deux gravures publiées en 1791 par Le Gentil de la Galaisière (fig.1 et 2), bien que leurs détails ne correspondent pas exactement.

Cependant, nous ne possédons aucun document, soit écrit soit iconographique, qui puisse témoigner que les colonnettes de Saint-Denis existaient avant plusieurs "embellissements" désastreux effectués en 1770-1771 ; d'ailleurs, nous ne sommes pas bien informés sur cette campagne de restauration(10).

Les deux colonnettes exposées au Musée de Cluny ne sont pas plus privilégiées que les fragments d'Écouen sous le rapport de la documentation, même si l'on peut bien suivre leurs tracas depuis leur entrée au Musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir (11) vers la fin du XVIIIe siècle. Il est donc possible que ces colonnettes datent de la restauration de 1770-

1771. Mais il est aussi vrai que, comme elles ont été déposées au cours de la Révolution, une trentaine d'années d'exposition aux intempéries n'aurait pas suffi à leur donner la patine que l'on observe aujourd'hui. C'est en nous fondant sur cet argument et sur les comparaisons stylistiques que nous avons conclu que les fragments d'Écouen sont les originaux du XIIe siècle(12).

Nous adoptons provisoirement cette conclusion en attendant un autre argument qui nous permettrait de sortir de l'incertitude.

* * *

Dans les pages suivantes, nous allons établir des fiches descriptives pour chacune des colonnettes ou chacun des fragments de colonnettes provenant des portails occidentaux de Saint-Denis avant d'exposer quelques considérations supplémentaires. Rappelons que ces fiches descriptives consistent essentiellement à servir d'instruments de travail et elles sont susceptibles de corrections et d'additions.

N° 1 : Colonnette actuellement conservée au Musée de Cluny à Paris, inventoriée sous le numéro 19-576 (13).

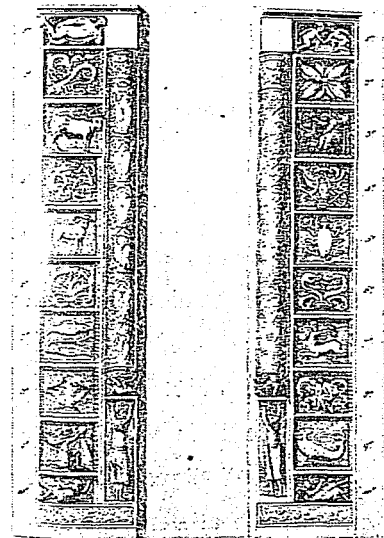


Fig.1: Saint-Denis. facade occidentale, portail latéral gauche, gravure publiée par Le Gentil de la Galaisière en 1791. (BLUM 1986)

Provenance : piédroit de droite de la porte de droite.

Historique : Figurée, *in situ*, dans une gravure faite pour un mémoire de Le Gentil de la Galaisière, publiée en 1791 (fig.2). Entrée au Musée des Monuments français aux Petits Augustins ; figurée dans le deuxième volume du *Musée des Monuments français*, dont le premier volume a paru en 1801(14). Après le décret du 18 décembre 1816, qui a supprimé ce musée, cette colonnette a été transportée, avec d'autres éléments, aux chantiers de Saint-Denis(15). Entrée au Musée du Louvre. Entrée au Musée de Cluny en 1914 (16); figurée dans le catalogue de ce musée publié en 1922(17).

Dimensions : hauteur 149,3cm ; diamètre 13,3 cm.

Ornementation : Deux bandes ornées de motifs différents se déroulent autour du fût ; elles partagent la surface apparente en espaces remplis alternativement par une succession de coeurs formés de tiges perlées enlacées de feuilles(18) et par des rinceaux de vigne entremêlés de petits personnages nus. Le motif de coeurs a été comparé par Louis Grodecki à celui qui orne une bordure de vitrail au choeur de l'abbatiale(19).

N° 2 : Colonnette actuellement conservée au Musée de Cluny à Paris, inventoriée sous le numéro RF 452-453(20).

Provenance : Piédroit de droite de la porte de gauche.

Historique : Figurée, *in situ*, dans une gravure faite pour Le Gentil de la Galaisière et publiée en 1791 (fig.1). Entrée au Musée des Monuments français aux Petits Augustins ; figurée dans le deuxième volume du *Musée des Monuments français* d'Alexandre Lenoir, dont le premier volume a paru en 1801(21), Après le décret du 18 décembre 1816, qui a supprimé le Musée des Monuments français, cette colonnette a été transportée, avec d'autres éléments, aux chantiers de Saint-Denis. Entrée au Musée du Louvre en 1881(22). Entrée au Musée de Cluny en 1955.

Dimensions : hauteur 148,6 cm ; 132,6 cm (sections originales) ; 16,2 cm (section de restauration insérée au milieu du fût) ; diamètre 13,2 cm.

Restauration et transformation : Quand cette colonnette est entrée en 1881 au Musée

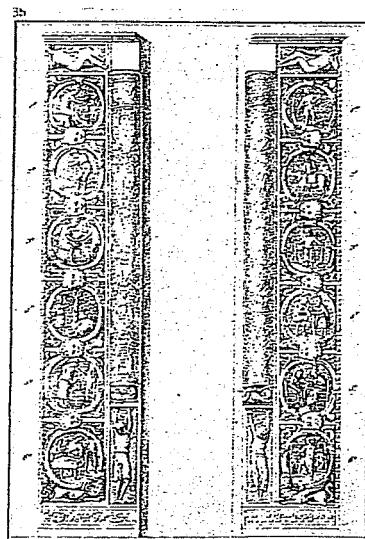


Fig.2: Saint-Denis, facade occidentale en portail latéral droite, gravure publiée par Le Gentil de la Galaisière en 1791. (BLUM 1986)

du Louvre, elle était coupée en deux tronçons; ils étaient munis de chapiteaux et de bases modernes; il est impossible de donner une date précise à ces transformations dans l'état actuel de nos connaissances. Une section moderne a été insérée entre les deux tronçons originaux; cette restauration s'est faite au Musée de Cluny après le transfert effectué en 1955(23).

Ornementation: Le décor est purement végétal et formé par un galon et un ruban plus fin, qui se déroulent en hélice autour du fût. Le galon est orné d'une tige perlée et ondulée d'où sortent des bouquets qui s'épanouissent dans les deux sens alternativement différents; chaque bouquet a, dans son milieu, un fruit à grains comparable à une pomme de pin, enveloppé de feuilles. Le ruban est décoré de fleurons à huit pétales.

N° 3 et n° 4 : Deux fragments de colonnette conservés au dépôt du Musée de Cluny à Écouen (comme nous croyons que ces fragments faisaient partie d'une même colonnette, nous les décrivons ensemble) (fig.3-5).

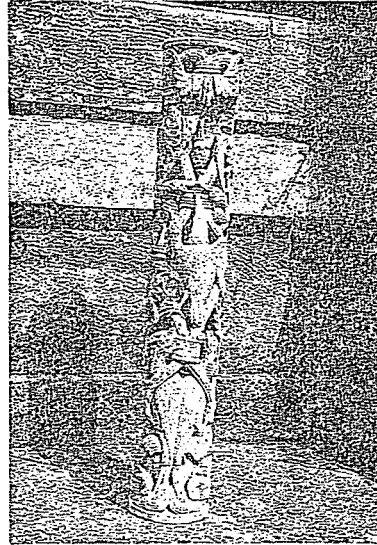
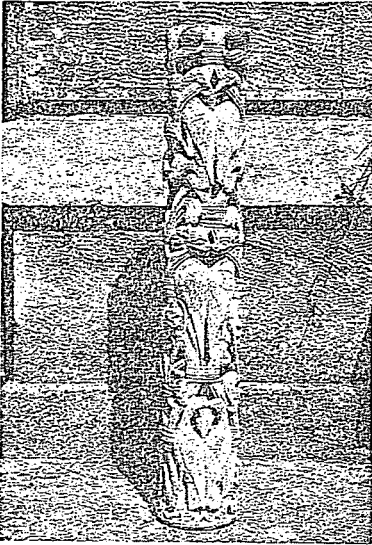


Fig.3: Écouen, fragment de colonnette n° 3.

Fig.4: Écouen, fragment de colonnette n° 4.

Provenance: Probablement piédroit de gauche de la porte de gauche; les motifs ornementaux sont très proches de ceux qui sont représentés sur une des gravures faites pour Le Gentil de la Galaisière (fig.1). Mais les détails ne correspondent pas exactement (24).

Restauration et transformation: La face postérieure du fût a été retaillée à l'époque moderne sur une largeur de 6 à 7 cm. Sur la face antérieure, on voit par endroits des restaurations faites par incrustation de pierre et par remplissage de badigeon jaune;



Fig.5: Détail du fragment n° 4.



Fig.6: Chartres, Cathédrale, Portail Royal, porte gauche, ébrasement gauche, colonnette, détail.

il est impossible de donner une date précise à ces restaurations. À la base du fragment n° 4 se trouve une section moderne.

Dimensions:

Fragment n° 3: hauteur 79 cm; diamètre 13.5 cm.

Fragment n° 4: hauteur 70 cm (section originale); 10 cm (section moderne); diamètre 13,5 cm.

Ces deux fragments se complètent pour former une colonnette complète. La hauteur totale des parties originales (149 cm) est à peu près la même que celle des colonnettes exposées au Musée de Cluny (voir les fiches descriptives des colonnettes n° 1 et n° 2).

Ornementation: Deux tiges striées et perlées forment des fuseaux réunis par des motifs de frettes décorées; des paires d'oiseaux et de monstres sont entremêlées aux fuseaux.

NO 5: Fragment de colonnette conservé au dépôt du Musée de Cluny à Écouen (fig.7-11).

Provenance: Piédroit de gauche de la porte de droite.

Restauration et transformation: La face postérieure a été retaillée à l'époque moderne sur une largeur de 10 à 11 cm. Sur la face antérieure, beaucoup de sculptures ont disparu. Une photo publiée en 1952 par W. S. Stoddard nous permet de connaître l'état antérieur au nettoyage des parties restaurées(25). Une cassure se trouve à 48



Fig.7: Écouen, fragment de colonnette n° 5.



Fig.8: Écouen, fragment de colonnette n° 5.



Fig.9: Détail du fragment n°5.



Fig.10: Détail du fragment n° 5.

cm du bas. Seule l'extrémité inférieure est conservée. L'extrémité supérieure présente une coupe.

Dimensions: hauteur 79 cm; diamètre 13 cm.

Ornementation: Succession verticale de paires d'oiseaux et de monstres menaçant de petits personnages nus; les queues des oiseaux et des monstres se changent en des tiges perlées réunies par des motifs de frettes décorées d'où sortent des feuilles lobées



Fig.11: Détail du fragment n°5.



Fig.12: Saint-Denis, Musée d'art et d'histoire, fragment de colonnette n°6.

et rehaussées de petites perles. À droite, une tige ondulée se déroule tout le long du fût; de cette tige sortent des tigelles enlaçant des personnages nus se battant.

NO 6 : fragment de colonnette conservé au Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Saint-Denis, inventorié sous le numéro NA-3696 (fig. 12).

Provenance: piédroit de gauche de la porte de droite. Ce fragment constitue l'extrémité supérieure d'une colonnette dont la moitié inférieure est le fragment n° 5. La gravure exécutée pour Le Gentil ne montre qu'un seul côté de cette colonnette (fig.2 et 7); on y voit une superposition de paires d'oiseaux monstrueux menaçant de petits personnages nus. Sur le fragment n° 5, juste à droite de la portion ornée de paires d'oiseaux et de monstres, on peut apercevoir des rinceaux entremêlés de personnages nus se battant, qui se déroulent verticalement. Le fragment n° 6, lorsqu'il est posé de telle façon que l'extrémité moulurée soit en haut, présente, à droite d'une tête d'oiseau, un personnage nu tenant un bouclier enlacé de rinceau; cette composition est identique à celle du fragment n° 5(26).

Historique: Entré au musée le 3 janvier 1951 par un don. D'après le donateur, ce fragment fut trouvé en 1912 au cours d'une fouille effectuée dans la ville de Saint-Denis.

Dimensions: hauteur 34 cm; diamètre 13,2 cm.

* * *

Après le décret du 18 décembre 1816, A. Lenoir a transporté aux chantiers de Saint-Denis "quatre colonnes sculptées à jour", parmi lesquelles se trouvaient les colonnettes n° 1 et n° 2. Les deux autres colonnettes peuvent correspondre aux colonnettes, alors intactes, desquelles proviennent les fragments n° 3 à n° 6. C'est sans doute aux "chantiers de Saint-Denis" qu'elles ont été coupées en tronçons pour servir de supports (est-ce pour les autels du jubé?); le fait que les fragments n°s 3, 4 (avec la section moderne) et 5 ont tous la même hauteur (80 cm environ) peut soutenir cette hypothèse. W.S. Stoddard a émis l'hypothèse que les fragments n°s 3, 4 et 5 correspondent aux colonnes en plâtre provenant de Saint-Denis, qui apparaissent dans beaucoup de catalogues du Musée de Cluny publiés au cours du XIXe siècle(27); par exemple, on lit dans le catalogue de 1881: "N° 661 - colonnes de la façade de la basilique de Saint-Denis. Moulages en plâtre. (28)" Cependant, nous avons pu voir, au dépôt à Écouen, une colonnette en plâtre, ornée de sculpture et recouverte partiellement de la polychromie d'or et de brun rouge; elle a une hauteur de 80 cm, ce qui nous permet de penser qu'elle servait de support d'autel avec les autres tronçons de colonnettes originales(29).

Nous n'avons aucun élément de colonnette sculptée provenant du portail central. En effet rien ne prouve qu'il y eût des colonnettes sculptées aux piédroits de ce portail.

Parmi les motifs ornant les colonnettes de Saint-Denis, on trouve quelques uns qui sont identiques à ceux du Portail Royal de Chartres.

Par exemple, un des fragments de colonnettes conservés à Écouen (n° 4) est orné d'un oiseau représenté de profil et déployant ses ailes (fig.5); ce motif se retrouve, tout à fait identique, sur un tambour de Chartres (porte de gauche, ébrasement de gauche, première colonnette en partant de la porte, premier élément à partir du bas) (fig.6). En effet ce tambour chartrain présente une composition comparable à celle de deux des fragments d'Écouen (n°s 3 et 4). Un bandeau formé d'une succession de tiges en forme de coeur, qui se trouve sur une des colonnettes exposées au Musée de Cluny, réapparaît combiné avec d'autres éléments ornementaux, sur un tambour à Chartres (porte centrale, ébrasement de droite, quatrième colonnette en partant de la porte, premier élément à partir du bas) (30). Une autre colonnette conservée à la même place est ornée de bandeaux décorés de tiges ondulées d'où sortent, dans des directions alternativement opposées, des bouquets composés de feuilles et de fruits.

comparables à des pommes de pin; ce motif se retrouve sur un des tambours déposés dans la crypte de la cathédrale.

Bien que l'altération causée par les détériorations et par des restaurations intenses rende difficile l'observation des sculptures des colonnettes dionysiennes, en particulier celles qui sont conservées à Écouen, on peut, tout de même, apercevoir une différence stylistique entre les colonnettes de Saint-Denis et celles du Portail Royal. Dans les colonnettes de Saint-Denis, le modelé et le relief sont plus doux et plus plats (31), et les détails manquent un peu de précision, W. S. Stoddard a essayé d'expliquer cette différence par l'évolution stylistique qui s'est produite entre ces deux monuments: les colonnettes de Chartres ont été exécutées plus tard que celles de Saint-Denis, et cette chronologie s'applique également à leurs statues-colonnes. Toutefois, l'argument de Stoddard n'est pas convaincant, et cette différence pourrait s'expliquer d'autres manières. Il faudrait dire que cette question touche au problème très important et compliqué de la chronologie de "la première sculpture gothique" en Ile-de-France et de la diffusion d'un nouveau style à partir des façades occidentales de Saint-Denis et de Chartres.

Dans ce débat, les colonnettes n'ont jamais fourni jusqu'ici d'arguments majeurs. Stoddard(32) a ajouté la Bourgogne à la liste des régions hypothétiques proposées depuis W. Vöge(33), où se trouveraient les origines des portails royaux de l'Ile-de-France(34). Cette nouvelle thèse échoue à expliquer les colonnettes sculptées dionysiennes et chartraines, qui sont d'ailleurs loin d'être bourguignonnes.

On a comparé les colonnettes de Saint-Denis avec des exemples anglais. Il s'agit des fragments de colonnettes sculptées incorporés au décor restauré du portail central de la façade ouest de la cathédrale de Lincoln(35) et ceux provenant de Wolvesey Palace à Winchester(36). Pour apprécier correctement ces comparaisons, il serait nécessaire de tenir compte du fait qu'il existe beaucoup d'autres exemples de la même sorte en Angleterre(37) et que notre connaissance sur l'art du XIIe siècle reste encore fragmentaire.

Nous n'avons pas l'intention d'épiloguer sur ces problèmes trop lourds pour être traités dans cet article. Ce qui nous paraît pertinent, en l'état actuel de connaissance, c'est d'échapper à la tentation d'extrapoler en partant des données lacunaires.

NOTES

(1): Cette présente enquête sur les colonnettes de Saint-Denis a été entreprise

dans le cadre de recherches beaucoup plus étendues concernant l'ornementation de colonnettes au XIIIe siècle. Voir: KIMATA (Motokazu), *Les colonnettes ornées du Portail Royal de la cathédrale de Chartres: origines et diffusion d'un motif architectural*, thèse présentée à l'Université de Paris I, 1987, 3 volumes. (numéro d'enregistrement. 8407338K) Nous tenons à remercier Monsieur le Professeur Léon PRESSOUYRE de l'Université de Paris I, qui nous a aidé et guidé, avec une grande patience, tout le long de nos recherches, et Monsieur Alain ERLANDE-BRANDENBURG, Conservateur en chef du Musée de Cluny à Paris, qui nous a permis d'examiner et photographier sur place les fragments conservés en dépôt à Écouen. Rappelons qu'il faut distinguer les colonnettes ornées de sculptures des statues-colonnes comme l'a remarqué H. Focillon, même si leur frontière s'estompe parfois (cf. FOCILLON (Henri), *L'art des sculpteurs romans*, Paris, 1932, 3e éditions, 1982, p.258-259, n. 2).

(2): *Libellus alter de consecratione ecclesiae Sancti Dionisii*, PANOFISKY 1946, p. 45-47; p.97-99. Cf. GARDNER(S.), "Two Campaigns in Suger's Western Block at Saint-Denis," dans: *The Art Bulletin*, vol. LXVI (1984), p.574-587.

(3): Voir par exemples SAUERLÄNDER 1972, p.63.

(4): Cf.n.(1).

(5): Pour le portail ouest de Trie-Château, voir en dernier lieu: BONNET-LABORDERIE (Ph.), "L'église de Trie-Château," dans: *Groupe d'études des monuments et Oeuvres d'art du Beauvoisis*, t. IX(1980), p.2-14; reproductions accessibles: LAPEYRE 1960, fig.158-161.

(6): MORIZE (L.), "Chripte de l'église de Saint-Arnoult," dans: *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet*, t.I (1870-1872), p.281-288; LORIN(F.), "La société archéologique à Clairefontaine, a St-Arnoult, à Sonchamps. Notices sur Buillon, Ablis, Prunay, Craches, Paray-Douaville, Saint-Nesme, Orcemont," dans : *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet*, t.XVIII, p.289-385, en particulier p.311-331 ; LAPEYRE 1960, p.43-45. fig.15-17. Nous avons l'intention de faire une étude sur les éléments architecturaux se trouvant dans l'abside de cette église, parmi lesquels on compte trois chapiteaux historiés dont l'iconographie n'est pas encore précisée.

(7) : Numéros d'inventaire : R. F. 1375 et 1376. Nous nous limitons ici à en donner une bibliographie sommaire : AUBERT, BEAULIEU 1950, p.62 et 63, pl.71 et 72 ; LAPEYRE 1960, p.26, 44, 78, 95, 206 ; BRANNER (Robert), "A Romanesque Capital from Coulombs," dans : *Nelson Gallery and Atkins Museum Bulletin*, II, janvier 1960,

p.1-6 ; KERBER (B.), *Burgund und die Entwicklung der französischen Kathedralskulptur im zwölften Jahrhundert*, Munsterische Studien zur Kunstgeschichte, 4, Recklingshausen, 1966, p.34 ; HAMANN-MACLEAN (Richard), "«Die Anfänge des monumentalen Stils»,", dans : *Archives de l'art français. A travers de l'art français. Du moyen âge au 20e siècle. Hommage à René Jullian*, t.XXV (1978),p.57-65, en particulier p.63 et 64.

(8) : LE GENTIL DE LA GALAISIÈRE 1791, pl.XVII et XVIII. Les dessins ont été exécutés par un certain Fossier et gravés par Le Gouaz (cf. VIEILLARD-TROIEKOUROFF 1968, p.166). Pour Le Gentil de la Galaisière, voir aussi : BALTR-UŠAITIS (Jurgis), *Essai sur la légende d'un mythe. La Quête d'Isis. Introduction à l'Égyptomanie*, Paris, 1967, p.34-41.

(9) : AUBERT, BEAULIEU 1950, p.58; STODDARD 1952, p.6. Selon la description laissée par Baron François de Guilhermy, il se trouvait des colonnettes entre les statues-colonnes, contrairement à ce que l'on voit actuellement : "Porte Nord (...) De chaque côté de cette porte, trois colonnes substituées dans le dernier siècle à des statues ; deux colonnes de moindre diamètre placées entre les premières ; en tout dix colonnes." (GUILHERMY (Baron François de), *Notes Historiques et Descriptives sur l'abbaye et basilique de St-Denis*, Paris, Bibliothèque nationale, Département des Manuscrits, nouvelles acquisitions françaises, 6121, fol.28 r.) ; "Porte latérale du Sud (...) fûts ornés. Plein cintre. Même nombre de colonnes, six d'un diamètre, et quatre d'un diamètre moindre." (*ibidem*, fol.28 r.) ; "Porte centrale (...) colonnes. De chaque côté quatre grandes colonnes, et trois moindres (en tout quatorze)" (*ibidem*, fol.32 r.). De ces descriptions. il est impossible de conclure que les colonnettes entre les statues-colonnes, si elles existaient, soient ornées. D'après une études faite récemment par S. Mck. Crosby est P.Z. Blum, les maçonneries des ébrasements n'ont subi aucune restauration ; les auteurs se fondent sur cette constatation pour considérer qu'il n'y avait pas de colonnettes entre les statues-colonnes (CROSBY, BLUM 1973, pl.XVIIa et b). Depuis leur travail, l'hypothèse qu'il existait des colonnettes, soit ornées, soit lisses, aux ébrasements ne peut plus être acceptée.

(10) : Albert Gautier en a laissé un aperçu : Paris, Bibliothèque nationale, Ms. Fr. 11681, *Recueil d'anecdotes et autres objets curieux a l'histoire de l'Abbaye royale de Saint Denis en France pour faire suite a l'histoire de Dom Félibien*, p.20. Cf. GERSON (P. Z.), "The Lintels of the West Façade of Saint-Denis," dans : *Journal of the Society of Architectural Historians*, t. XXXIV(1975), p.189-197 ; PRESSOUYRE

(Léon), "Une tête de reine du portail central de Saint-Denis," dans : *Gesta*, vol. XV/1 (1976), p.151-160, en particulier p.151, p.158, n.1-4.

(11) : Pour Alexandre Lenoir, voir : ERLANDE-BRANDENBURG (Alain), "Alexandre Lenoir et le Musée des Monuments français," dans : *Le "Gothique" retrouvé*, catalogue d'exposition, Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1979-1980, p.75-79, avec une bibliographie.

(12) : CROSBY, BLUM 1973, p.250, n.2.

(13) : Reproduction accessible : SAUERLÄNDER 1972, pl.2.

(14) : LENOIR 1801, t.II, p.29, pl.61. La notice du p.29 se lit : "Nous joignons à cette gravure celle de deux colonnes en pierre dure, provenant du portail principal de l'église de Saint-Denis." ; cette gravure montre les colonnettes à l'envers. Reproduction accessible : GABORIT-CHOPIN (Danielle), "Faux ivoires des collections publiques," dans : *Revue de l'art*, n°21 (1973), p.94-101, fig.12.

(15) : LENOIR (Alexandre), "État des statues, bas-reliefs, tombeaux, mausolées, colonnes retirés du Musée des Monuments français qui ont été transportés à des particuliers et aux églises," dans : *Musée des Monuments français*, t.VIII, Paris, 1821, p.127-, reparu dans : COURAJOD (Louis), *Alexandre Lenoir, son Journal et le Musée des Monuments français*, t.I, Paris, 1878, p.179- ; "On a porté à l'église royale de Saint-Denis les objets suivants : (...) Quatre colonnes sculptées à jour, ornées de figures d'hommes, d'animaux et de feuillages" (*ibidem*, p.182). Les copies faites sur le modèle de cette colonnette se trouvent aujourd'hui aux piédroits de gauche des trois portails ; selon Baron François de Guilhermy, archéologue du XIXe siècle, ces copies ont été posées en 1840 (GUILHERMY, fol.28 r'). Il dit ailleurs que les copies ont été moulées sur les colonnettes qui servaient de supports aux autels du jubé, commencés en 1827 et terminés en 1830 (GUILHERMY, fol.32). Si on l'en croit, les copies doivent avoir été exécutées avant 1830 (CROSBY, BLUM 1973, p.249, n.1). Des copies des colonnettes de Saint-Denis ont été employées dans une galerie néogothique au cloître de Saint-Maur-des-Fossés, œuvre d'A. Paquet, démolie en 1966 (cf. DIRLAM (Barbara), *Les sculptures médiévales de Saint-Maur-des-Fossés*, Saint-Maur, 1983, p22, 26). D'après Guilhermy, deux colonnettes servaient de supports à une grille en fer doré dans une chapelle et "ces colonnes, provenant de la façade, sont travaillées à jour, avec feuillages, bandeaux, et signes du Zodiaque. Elles sont peintes et dorées." (GUILHERMY, fol.71 v.). Parmi les colonnettes de Saint-Denis, seule la colonnette n° 1 peut convenir aux motifs

d'ornement décrits par Guilhermy, bien que ce ne soit pas exactement les signes zodiacaux que l'on voit sur cette colonnette ; même si tel était le cas, quelle était l'autre colonnette ? Les descriptions de Guilhermy sont trop vagues pour que l'on puisse arriver à une conclusion positive.

(16) : *Cathédrales*, catalogue d'exposition, Musées du Louvre, 1962, p.23.

(17) : HARAUCOURT, MONTREMY 1922, p.31, fig.61 La notice est la suivante : "Fût de colonnette ; décor de rinceaux perlés ; d'enfants nus et d'animaux. Art français, milieu du XIIe siècle. Provient de l'église abbatiale de Saint-Denis, (portail occidental). Musée des Monuments français - chantiers de Saint-Denis - Musée du Louvre."

(18) : Ce motif a été comparé par A. Lapeyre à celui qui orne l'un des fragments du tombeau de Raoul le Verd. Cf. LAPEYRE 1960, p.246, fig.190

(19) : GRODECKI 1976, p.130 ; GRODECKI 1986, p.278-280, fig.9 et 10.

(20) : Reproduction accessible : SAUERLÄNDER 1972, pl.2.

(21) : LENOIR 1801, t.II, p.29, pl.61.

(22) : Louis Courajod a vu, en 1881, deux fragments de colonnette dans des débris qui formaient une partie des collections du Musée du Louvre : "D'autres fragments d'architecture sculptés provenant de Saint-Denis, de l'abbaye de Ste-Geneviève et d'autres églises de Paris, attendaient encore dans la poussière le retour du goût public et le regard d'amis compatissants. Nous citerons : deux fûts de colonnes disposées en spirales datant du douzième siècle. Ces colonnettes sont en pierre et proviennent de l'église de Saint-Denis. Elles ont appartenu à quelque portail roman, comme la cathédrale de Chartres nous en montre un si beau spécimen. Lenoir avait classé aux Petits-Augustins deux monuments semblables sous le numéro 523 et les a fait graver dans le tome II du *Musée des Monuments français* 2e édition, pl.L XI." (COURAJOD (Louis), *Alexandre Lenoir son journal et le Musée des Monuments français*, t.II, Paris, 1887, p.391, paru pour la première fois, comme : "L'ancien Musée des Monuments français au Louvre (premier article)," dans : *Gazette des Beaux-Arts*, t.XXVI (1882), p.46-47). VITRY 1922, p.4, n° 41 et 42 ; la notice se lit : "Deux colonnettes ornées de feuillages et de galons perlés. (Pierre) - provenant de l'église abbatiale de Saint-Denis. Chantiers de la basilique de Saint-Denis." AUBERT, BEAULIEU 1950, p.58, n° 57a et b ; la notice est la suivante : "colonnettes ornées de feuillages et de galons perlés ; provenant des chantiers de Saint-Denis ; milieu du XIIe siècle. Le décor en spirale, si fréquent en Bourgogne, qui couvre nos colonnettes est constitué par deux galons séparés par un

étroit ruban décoré de dents de scie. Le premier est orné de fleurs à huit pétales, largement ouvertes, chaque pétale comporte une nervure et les étamines du coeur sont rendues avec beaucoup de soin. Le second galon est chargé de bouquets de feuillages gras et souples, au milieu desquels court un rinceau alternativement souligné d'un étroit ruban perlé ou d'œillets creusés de profonds coups de trépan. Pierre - n° 57a. H. : 0,90. D. : 0,22. n° 57b. H. : 0,90. D. : 0,22. Les bases et les chapiteaux sont modernes ; les deux colonnes doivent être superposées. Il manque sans doute un troisième fragment pour reconstituer une des colonnettes du portail occidental de Saint-Denis qui mesureraient 2,75 de haut. Entré au Louvre en 1881. Inv. R.F. 452-453, Cat. 1922-1933, n° 41 et 42."

(23) : CROSBY, BLUM 1973, p.249, n.1. Les copies faites sur le modèle de cette colonnette se trouvent aujourd'hui aux piédroits de droite des trois portails de la façade occidentale ; cf. n. (2).

(24) : Un dessin exécuté par Charles Percier, conservé à la Bibliothèque de Compiègne, représente les piedroits de la porte latérale gauche (Compiègne, Bibliothèque municipale, fol.47 ; voir : HUARD (G.), "Percier et l'abbaye de Saint-Denis," dans : *Les monuments historiques de la France*, 1936, p.134-144, 173-182, en particulier p.138 et 139, fig.4 ; DU PORTAL (J.), *Charles Percier, reproductions de dessins conservés à la bibliothèque de l'Institut, biographie et notices*, Paris, 1931). Sur ce dessin, on voit que la colonnette de droite s'accorde à peu près avec celle qui est représentée sur la gravure publiée par Le Gentil ; cependant, celle de gauche diffère entre les deux documents : le dessin de Percier montre un fût orné de rinceaux déroulant en hélice. La datation des dessins de Percier est difficile ; Huard propose une date aux alentours de 1797 (*op. cit.*, p.1d35) ; Blum suppose que le dessin de la porte gauche a été exécuté avant 1771 (BLUM 1986, p.208, fig.12).

(25) : STODDARD 1952, pl.VI, 2.

(26) : S. Mck. Crosby et P.Z. Blum croient que ce fragment faisait partie d'une colonnette qui occupait le piédroit de droite du portail central (CROSBY, BLUM 1973, p.251).

(27) : STODDARD 1952, p.6.

(28) : DU SOMMERARD (Edmond), *Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny. Catalogue et description des objets d'art*, Paris, 1881, p.54. Cité dans : STODDARD 1952, p.6, n.29.

(29) : W. Vöge a vu, vers la fin du XIXe siècle, au Musée de Cluny, deux colonnettes sculptées, d'une conservation excellente, comparables à celles qui étaient alors au Louvre (VÖGE 1894, p.228, n.3). Étant donné leur état de conservation, on pourrait supposer qu'il s'agit des colonnettes en plâtre.

(30) : Reproduction accessible : SAUERLÄNDER 1972, pl.11.

(31) : Cf. fig.9-11. Peut-on parler de l'imitation des arts du métal? Cf. GRODECKI (Louis), "L'abbaye de Saint-Denis en France," dans : *Critique*, 1953, p.723-734, 731 ; BALTRUSAITIS (Jurgis), *Réveils et prodiges. Le gothique fantastique*, Paris, 1960, p.19-23 ; PRESSOUYRE 1976, p.156, 160, n.2.

(32) : STODDARD 1952, *passim*.

(33) : VÖGE 1894, une traduction partielle en anglais a paru dans : BRANNER (Robert), éd., *Chartres Cathedral*, Norton Critical Studies in Art History, New York, 1969, p.126-148.

(34) : On trouvera un excellent bilan de recherches dans : SAUERLÄNDER (Willibald), "Sculpture on Early Gothic Churches : The State of Research and Open Questions," dans : *Gesta*, vol.IX/2 (1970), p.32-48.

(35) : ZARNECKI (George), *Romanesque Sculpture at Lincoln Cathedral*, Lincoln Minster Pamphlets, 2e série, 2, 1964, 2e édition, 1970, reparu dans : ZARNECKI (George), *Studies in Romanesque Sculpture*, Studies in the History of European Art, 2, Londres, 1979, XV. Quatre autres fragments, qui se trouvaient dans une galerie du cloître, avaient été déplacés et on était en train de les nettoyer lorsque nous avons visité la cathédrale au mois d'août 1985 ; nous en ignorons l'emplacement actuel. Cf. la critique faite par W. Sauerländer : "Exhibition Reviews : London, English Romanesque at the Hayward," dans : *Burlington Magazine*, vol. CXXVI (1984), p.511-515, en particulier p.515.

(36) : ZARNECKI (George), notice dans : *English Romanesque Art 1066-1200*, catalogue d'exposition, Hayward Gallery, Londres, 1984, p.183 ; ZARNECKI 1983, p.161. Cet auteur pense même que Henri de Blois, pour qui Wolvesey Palace fut construit, a dû voir les colonnettes de Saint-Denis. Il nous semble pourtant que l'existence d'exemples abondants de colonnettes sculptées en Angleterre peut expliquer les colonnettes de Winchester. Pour la découverte en 1965 des colonnettes à Winchester, voir : BIDDLE (M.), "Excavation at Winchester 1965," dans : *Antiquaries Journal*, t.XLVI (1966), p.308-322, pl.LIII-LXV.

(37) : Par exemple, Lewes, Saint-Albans, Ely, Crowland, Durham, Steetley.

要旨： サン＝ドニ市立美術館及び、パリ、クリュニー美術館に展示され、あるいはエクーアンにある同美術館の倉庫に保管されている、サン＝ドニ大修道院西正面扉口に由来すると考えられる小円柱の断片についてはこれまでのところ十分な調査・研究がなされていない。本稿は、これらの断片の来歴を明らかにするとともにその考古学的及び美術史的研究のための資料を呈示することを目的としている。これらの小円柱は、19世紀前半におそらくは内陣高廊の祭壇の支柱として再利用されるためになんて手を加えられてはいるが、1140年頃に制作されたと考えられている当初の装飾を、部分的にはあっても、とどめており、繰り返し破壊と修復を被る以前のこの扉口の彫刻装飾に就いて知る上で重要な参考となる。とりわけ、シャルトル大聖堂に見られる同様の小円柱における装飾モチーフとの近似は、初期ゴシック彫刻の誕生と伝播にとって重要な役割を果たしたこれら二つのモニュメントの密接な関係を示唆しており、興味深い。

BIBLIOGRAPHIE

LE GENTIL DE LA GALAISIERE, "Observation sur plusieurs monuments gothiques sur lesquels sont gravées les signes du Zodiaque et quelques hiéroglyphes égyptiens relatifs à la religion d'Isis," dans : *Histoire de l'Académie Royale des Sciences, année 1788, avec les mémoires de mathématique et de physics pour la même année XC*, Paris, 1791, p.390-438, en particulier "Description du zodiaque que l'on voit à l'abbaye des bénédictins à Saint-Denys en France," *ibidem*, p.406-410, pl.XVII et XVIII. (Paris, Bibliothèque nationale Département des Imprimés, R.3882) LENOIR (Alexandre), *Musée des Monumens francais, ou description historique et chronologique des statues, bas-reliefs et tombeaux*, Paris, 1801-, t.II, p.21, pl.61.

LENOIR (Alexandre), *Musée impérial des Monumens francais. Histoire des arts en France, et description chronologique des statues en marbre et en bronze, bas-reliefs et tombeaux des hommes et des femmes célèbres, qui sont reunis dans ce musee*, Paris, 1810, p.IX, n° 523.

LENOIR (Alexandre), *Musée royal des Monumens francais, ou mémorial de l'histoire de France et de ses monumens*, Paris, 1815, p.149, n° 523.

LENOIR (Alexandre), "État des statues, bas-reliefs, tombeaux, mausolées, colonnes retirés du Musée des Monumens français qui ont été transportés à Saint-Denis et au Musée de Roi, restitués à des particuliers et aux églises," dans : *Musée des Monumens francais*, t.VIII, Paris, 1821, p.172-, reparu dans : COURAJOD (Louis), *Alexandre*

Lenoir, son journal et le Musée des Monuments français, t.I, Paris, 1878, p.179-, en particulier p.182.

COURAJOD (Louis), *Alexandre Lenoir, son journal et le Musée des Monuments français*, Paris, 1878-1887, 3 vol.

COURAJOD (Louis), "L'ancien Musée des Monuments français au Louvre (premier article)," dans : *Gazette des Beaux-Arts*, t. X X VI (1882), p.37-49, en particulier p.46 et 47.

VÖGE (Wilhelm), *Die Anfänge des monumentalen Stils im Mittelalter*, Strasbourg, 1894, p.228, n.3.

VITRY (Paul), *Musée national du Louvre. Catalogue des sculptures du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes. Première partie : Moyen Age et Renaissance*, Paris, 1922, p.4.

HARAUCCOURT (E.), MONTREMY (F. de), *Musée des Thermes et de l'Hotel de Cluny. Catalogue général, I : La pierre, le marbre et l'albâtre*, Paris, 1922, p.31.

PANOFSKY (Erwin), PANOFSKY-SOERGEL (Gerda), *Abbot Suger. On the Abbey Church of St. Denis and its Art Treasures*, Princeton, deuxième édition 1979 (première édition, 1946).

AUBERT (Marcel), BEAULIEU (Michèle), *Musée national du Louvre. Description raisonnée des sculptures du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes. I : Moyen Age*, Paris, 1950, p.58.

STODDARD (Whitney S.), *The West portals of Saint-Denis and Chartres. Sculpture in the Ile-de-France from 1140 to 1190. The Theory of Origins*, Cambridge, Mass., 1952, p.4-7, pl. V et VI.

BORRIES (J.E. von), *Die Westportale der Abteikirche von Saint-Denis*, Dissertaion, Hambourg, 1955, un exemplaire se trouve à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, Paris, p.36 et 37.

LAPEYRE (André), *Des facades occidentales de Saint-Denis et de Chartres aux portails de Laon. Etudes sur la sculpture monumentale dans l'Ile-de-France et les régions voisines au XIIIe siècle*, Paris, 1960

Cathédrales, sculptures, vitraux, objets d'art manuscrits des XIIe et XIIIe siècles, catalogue d'exposition, Musée du Louvre, Paris, 1962, p.19, 22 et 23, n°sl et 2.

VIEILLARD-TROÏEKOUROFF (May), "Les zodiaques parisiens sculptés d'après Le Gentil de la Galaisière, astronome du XVIIIe siècle" dans: *Memoires de la Société*

nationale des Antiquaires de France, t. IV (1968), p. 161-194, en particulier fig. 8 et 9.

CROSBY (Sumner Mcknight), "The West Portals of Saint-Denis and the Saint-Denis Style," dans: *Gesta*, vol. IX/2 (1970), p. 1-11.

CROSBY (Sumner Mcknight), *The Apostle Bas-Relief at Saint-Denis*, New Haven-Londres, 1972.

SAUERLÄNDER (Willibald), *La sculpture gothique en France, 1140-1270*, Paris, 1972, pl. 2, p. 61-63.

CROSBY (Sumner Mcknight,) BLUM (Pamela Z.), "Le portail central de la façade occidentale de Saint-Denis," dans : *Bulletin monumental*, t. CXXXI (1973), p. 209-266, en particulier p. 249-291.

GRODECKI (Louis), *Les vitraux de Saint-Denis. Étude sur le vitrail au XII^e siècle*, I, Paris, 1976, p. 126-131, en particulier p. 130.

PRESSOUYRE (Léon), "Une tête de reine du portail central de Saint-Denis," dans : *Gesta*, vol. XV/1 et 2 (1976), p. 151-160.

The Royal Abbey of Saint-Denis in the Time of Abbot Suger, catalogue d'exposition, New York, Metropolitan Museum of Art, 1981, p. 37 et 38.

MORRISON (K.A.), *The original Design of West Portals of St-Denis and the Eighteenth-Century Restorations*, M.A. Report, Courtauld Institute, Université de Londres, 1983.

BLUM (P.Z.), "The lateral Portals of West Façade of the Abbey Church of Saint-Denis. Archaeological and iconographical Considerations," dans : GERSON (P.L.), éd., *Abbot Suger and Saint-Denis. A Symposium*, New York, Metropolitan Museum, 1986, p. 273-281, en particulier p. 278-280.

GRODECKI (Louis), "The Style of the Stained-Glass Window of Saint-Denis," dans : GERSON (P.Z.), éd., *Abbot Suger and Saint-Denis. A Symposium*, New York, Metropolitan Museum of Art, 1986, p. 273-281, en particulier p. 278-280.

ZARNECKI (George), "Henry of Blois as a Patron of Sculpture," dans : MACREADY (S.), THOMPSON (F.H.), éd., *Art and Patronage in the English Romanesque*, Londres, 1986, The Society of Antiquaries of London, Occasional Paper, N.S. VIII, p. 159-172.

DOCUMENTS

Paris, Bibliothèque Nationale, Département des Manuscrits. GUILHERMY (Baron François de), *Notes historiques et descriptives sur l'Abbaye et Basilique de St-Denis*, nouvelles acquisitions françaises, 6121; *Notes sur les magasins de Saint-Denis*.